

LA LONGUE HISTOIRE DE L'AMOUR DE DIEU POUR L'AFRIQUE

DeRouchie Jason¹

Dans un épisode de « *Pasteur John vous répond* », Jason de Kampala (la capitale de l'Ouganda) a posé au pasteur John une question pertinente concernant la souffrance des Africains. Il a écrit :

Dieu se soucie-t-il des Africains ? La Providence a un long passé ici. Tout au long de l'histoire, nous avons été traités comme une race inférieure, déshonorée et exploitée par l'esclavage - constamment criblés de maladies, de famines et de souffrances. Comment ne pas en conclure que nous sommes la race la moins préférée de Dieu ? Chaque jour est une lutte sans trêve pour la plupart des Ougandais. Je sais que Dieu promet de prendre soin de tous les peuples, mais je me demande quand même pourquoi il semble détester particulièrement l'Afrique.

Lorsque j'ai lu ces mots, mon cœur fut chagriné. Il l'est toujours. Depuis que je les ai entendus pour la première fois (ainsi que les quatre points de sagesse du pasteur John sur la providence de Dieu), j'ai désiré ardemment d'exposer de façon explicite les vérités de l'Écriture concernant l'intention de Dieu pour toutes les nations, y compris celles d'Afrique.

Je suis père de trois enfants adoptifs d'origine africaine. Je conduis aussi régulièrement des missions en Afrique pour la formation des responsables d'église et la prise en charge sanitaire des orphelins et des veuves. J'aime l'Afrique, et ces dernières années, j'ai également découvert le rôle clé que l'Afrique en général, et l'Afrique noire en particulier, a joué dans le plan rédempteur de Dieu. Comme l'Ouganda fait partie de l'Afrique noire, j'ai limité la majeure partie de mon aperçu scripturaire au portrait de l'Afrique noire tel que présenté par la Bible. Néanmoins ce que la Bible dit concernant l'Afrique noire est applicable et vrai pour tout le continent africain en général.

Ma quête pour les vérités bibliques concernant l'Afrique a commencé lorsque, en tant que professeur d'Ancien Testament, j'ai commencé à étudier le livre de Sophonie, qui était probablement un prophète Judéen noir. Ma recherche m'a conduit de la Genèse à l'Apocalypse. J'espère que ce bref aperçu aidera Jason à Kampala et d'autres à reconnaître l'amour de Dieu pour l'Afrique et à espérer dans l'amour inébranlable de Dieu envers tous ceux qui sont en Christ, qu'ils viennent d'Afrique ou d'ailleurs.

Le prophète choisi par Dieu

Le livre de Sophonie s'ouvre ainsi : « La parole de l'Éternel qui fut adressée à Sophonie, fils de Cushi, fils de Guedalia, fils d'Amaria, fils d'Ézéchias, au temps de Josias, fils d'Amon, roi de Juda » (Sophonie 1 :1).² « Sophonie » signifie « Yahvé a caché », et son nom témoigne de la foi vivante de ses parents en Dieu et de leur espoir en sa protection pendant les jours sombres du roi Manassé (696-642 av. J.-C., voir 2 Rois 21).

Sophonie était un Judéen de la lignée royale davidique. Son arrière-arrière-grand-père était le roi Ézéchias (729-686 av. J.-C.). Ce dernier a mené un réveil spirituel massif qui n'a eu d'égal dans l'histoire

¹ DeRouchie Jason est Enseignant-chercheur de l'Ancien Testament et Théologie Biblique à Midwestern Baptist Theological Seminary, Kansas City, Missouri, USA. Il est aussi formateur et développeur de curriculum à Hands to the Plow Ministries. L'étude originale a été publiée en anglais sur : <https://www.desiringgod.org/articles/the-long-history-of-gods-love-for-africa>.

² Les citations bibliques sont tirées de la Bible Segond 21, copyright © 2009 Société Biblique de Genève.

de Juda que les œuvres du roi Josias (640-609 av. J.-C.), dont les réformes spirituelles que la prédication de Sophonie a suscitées (622 av. J.-C.). Nous apprenons également que le père de Sophonie était Cush, et ce fait suggère que ce prophète était d'origine biraciale. Cush était l'ancienne Afrique noire, et la grand-mère de Sophonie (la femme de Gedaliah) était probablement une Africaine noire qui s'est mariée dans la lignée royale Juive. Elle a donc nommé son fils « Cush » ou « Mon Noir », célébrant ainsi son héritage ethnique. En tant que prophète de race mixte, Sophonie représentait l'espoir d'un peuple de Dieu diversifié, ce qui accomplit les promesses de Yahvé à Abraham concernant la bénédiction salvatrice qui atteindrait toutes les nations (Genèse 12 :3 ; 22 :18).

Les preuves qui supportent l'origine biraciale de Sophonie proviennent des textes bibliques eux-mêmes. La façon particulière avec laquelle Sophonie présente à la fois le châtement et la restauration de Cush prouve son intérêt pour cette région du monde. Tout d'abord, dans Sophonie 2 :12, Cush est la seule nation que le prophète mentionne qui a déjà fait l'expérience du jugement de Dieu. Alors que les versions françaises de la Bible traduisent le verset avec une orientation futuriste (emploi du temps futur), le contexte historique et la grammaire hébraïque suggèrent que le déclin de Cush avait déjà eu lieu. Plus précisément, lorsque Yahvé déclare : « Vous aussi, Éthiopiens, Vous avez été frappés par mon épée. » (Le temps verbal est le passé composé de l'indicatif au lieu du futur). Il fait probablement référence à la chute de la 25e dynastie égyptienne (663 av. J.-C.) que les Cushites contrôlaient et à laquelle Nahum a fait référence plus tôt lorsqu'il a écrit contre Ninive, déclarant : « Es-tu meilleure que Thèbes (*No Amon* en Hébreu), Qui était assise au milieu des fleuves ? » (Nahum 3 :8). Dans Sophonie, comme dans Nahum, le châtement du Seigneur avait commencé avec Cush, et leur chute était la preuve que la chute de Ninive viendrait bientôt (Sophonie 2 :13-15).

Mais il y a plus, car Sophonie présente aussi Cush comme son seul exemple d'espoir pour le monde dans la fin des temps. Parlant du jour du Seigneur, lorsque Dieu redressera tous les torts et rétablira l'ordre et la paix, le prophète écrit,

Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, pour le servir d'un commun accord. D'au-delà des fleuves de l'Éthiopie mes adorateurs, mes dispersés, m'apporteront des offrandes.
(Sophonie 3 :9-10)

Ce que le prophète proclame ici est stupéfiant, et la façon dont le Nouveau Testament présente sa réalisation est à couper le souffle. Mais avant de l'explorer, rappelons le portrait de Cush dans l'Ancien Testament, qui remonte aux premiers chapitres de la Genèse.

L'Afrique dans l'histoire de l'Ancien Testament

L'empire africain de Cush était situé au cœur du Soudan moderne et s'étendait au sud et à l'est dans les régions actuelles du Sud-Soudan, de l'Éthiopie, de l'Érythrée, de Djibouti et de la Somalie, et au-delà de la mer Rouge dans ce qui était l'ancienne Saba.

Le prophète Moïse a épousé une femme de cette région (Nombres 12 :1), et plus tard une reine de la région a entendu parler de la renommée du roi Salomon concernant le nom de Yahvé et est venue à Jérusalem pour constater de visu la sagesse et la prospérité du roi (1 Rois 10:1-10). Un millénaire plus tard, face à la dureté de cœur des chefs religieux juifs, Jésus déclara : « La reine du Midi se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et voici, il y a ici plus que Salomon (Matthieu 12:42)

Nous apprenons d'abord l'existence de la région de Cush comme étant la destination de l'un des quatre fleuves coulant d'Eden (Genèse 2 :13). Cela souligne l'intention de Dieu d'apporter la vie en Afrique. La région de Cush et le peuple qui y est associé ont été nommés d'après le petit-fils de Noé, c'est dire Cham.

Il est important pour notre compréhension de la prophétie de Sophonie de savoir que le fils de Cush, Nimrod, est celui qui a construit l'ancienne cité de Babel. C'est dans ce lieu que Dieu a confronté ceux qui cherchaient à exalter leur propre nom, a confondu les langues du monde et a dispersé les peuples à travers la planète (Genèse 10 :6-10 ; 11 :1-9). Les descendants de Cush se donc sont dispersés dans la corne de l'Afrique, la partie nord-est du continent. Ils font partie des « familles » et des « nations » que Yahvé a ensuite promis de bénir par l'intermédiaire du descendant messianique d'Abraham. Celui-ci vaincra la malédiction, l'ennemi et apportera la bénédiction de Dieu à l'humanité :

Au serpent : Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. (Genèse 3 :15)

À Abraham : Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. (Genèse 12 :3)

À Abraham : Ta postérité possédera la porte de ses ennemis. Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu as obéi à ma voix. (Genèse 22:17-18)

Ainsi, Paul a déclaré : Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham : Toutes les nations seront bénies en toi ! (Galates 3 :8).

Après l'occupation de la terre promise et la division du royaume, Juda a conclu de nombreuses alliances politiques avec la nation de Cush et cela avant le ministère de Sophonie (Ésaïe 18 :1-2 ; 20 :5-6). Les dirigeants de Jérusalem avaient également des liens étroits avec les Noirs Africains (2 Samuel 18 :21 ; Jérémie 38 :7 ; 39 :16), ce qui corrobore l'identité Cushite de la grand-mère de Sophonie.

L'Afrique dans d'autres prophéties

Le prophète Jérémie s'interrogeait : « Un Éthiopien [littéralement, un Cushite] peut-il changer sa peau, et un léopard ses taches ? » (Jérémie 13 :23). Les Cushites sont adressés dans les messages prophétiques de châtement et de restauration. En ce qui concerne le châtement, Yahvé a indiqué comment il conduirait l'Assyrie à vaincre l'Égypte et Cush, ce qui aurait pour conséquence la consternation et la honte pour les habitants de Juda selon qu'il est écrit « Alors on sera dans l'effroi et dans la confusion, à cause de l'Éthiopie en qui l'on avait mis sa confiance, et de l'Égypte dont on se glorifiait » (Ésaïe 20 :5). De même, avec des déclarations semblables à celles de Sophonie, Ézéchiël a déclaré : « Le jour de l'Éternel approche » puis a noté : « L'épée fondra sur l'Égypte, Et l'épouvante sera dans l'Éthiopie » (Ézéchiël 30 :3-4).

En ce qui concerne la restauration, un reste de Cush ferait également partie du grand nouvel exode que Dieu opérerait à l'époque du Messie. Comme en témoigne Ésaïe juste après avoir prédit l'avènement du royaume du Messie qui s'étendrait à toutes les nations,

En ce jour-là, le Seigneur étendra une seconde fois sa main, pour racheter le reste de son peuple, dispersé en Assyrie et en Égypte, à Pathros et en Éthiopie, à Élam, à Schinear et à Hamath, et dans les îles de la mer. Il élèvera une bannière pour les nations, Il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. (Isaïe 11 :11-12)

Avec une anticipation similaire, le psalmiste a parlé d'un reste d'Africains noirs faisant partie de ceux à qui Yahvé accorderait de nouveaux certificats de naissance. Ainsi, il les considérerait comme des enfants à part entière de sa famille, et leur nouvelle demeure serait la Jérusalem transformée :

Je proclame l'Égypte et Babylone parmi ceux qui me connaissent; Voici, le pays des Philistins, Tyr, avec l'Éthiopie: C'est dans Sion qu'ils sont nés. Et de Sion il est dit: Tous y sont nés, et c'est le Très Haut qui l'affermi. L'Éternel compte en inscrivant les peuples: C'est là qu'ils sont nés. (Psaume 87:4-6)

Au-delà des fleuves de Cush

Nous pouvons maintenant revenir à Sophonie 3. Ici, Yahvé exhorte le reste de Juda et les fidèles qui sont au-delà de Juda à « [l]'attendre » pour le jour où il se lèvera comme juge (Sophonie 3 :8a). Il donne deux raisons pour encourager cette attente avec confiance, chacun commençant par « pour » : (1) il a encore l'intention de rassembler et de punir tous les nations et royaumes de la terre (Sophonie 3 :8b), et (2) il a prévu de préserver et de transformer un reste multiethnique provenant de ces nations en ses permanents adorateurs (Sophonie 3 :9-10). Nous lisons donc,

Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de l'Éternel, Pour le servir d'un commun accord. D'au-delà des fleuves de l'Éthiopie mes adorateurs, mes dispersés, m'apporteront des offrandes.. (Sophonie 3:9-10)

« Les fleuves de Cush » étaient probablement le Nil blanc et le Nil bleu (voir Esaïe 18 :1-2). En voyant les adorateurs se rendre avec des offrandes à Yahvé dans son sanctuaire, c'est comme si les descendants de ceux qui ont été exilés d'Eden suivaient maintenant les fleuves de vie jusqu'à leur source afin de jouir de la communion avec le grand Roi (Genèse 2 :10-14 ; cf. Apocalypse 22 :1-2). Et ces adorateurs forment un groupe multiethnique issu des « peuples » du monde et dont les lèvres ont été purifiées afin qu'ils invoquent le nom de Yahvé.

Ce que Sophonie envisage ici n'est rien de moins que le renversement du jugement de la tour de Babel. Rappelez-vous qu'un Cushite a construit Babel et que ceux qui l'ont bâtie cherchaient à se faire un « nom » (Genèse 10 :8-10 ; 11 :4). Nous lisons ensuite que « [le lieu] fut appelé Babel, car c'est là que l'Éternel confondit le langage de toute la terre, et c'est de là que l'Éternel les dispersa sur la face de toute la terre. » (Genèse 11 :9). Lorsqu'il est dit que Dieu a confondu « le langage », le mot Hébreu est le même que celui traduit par « lèvre » dans Sophonie 3 :9, et lorsqu'il est dit que Dieu a « dispersé » les peuples, il utilise le même mot pour « mes dispersés » dans Sophonie 3 :10. En effet, les seuls endroits dans toute la Bible qui incluent les substantifs « nom » et « langage » et le verbe « disperser » sont Genèse 11 et Sophonie 3.

En Sophonie 2 :12, Yahvé a déclaré le châtement de Cush. Maintenant, dans Sophonie 3 :9-10, il prédit que même les terres les plus éloignées sur lesquelles Dieu a déversé sa colère viendront des adorateurs. Ils seront attirés par la présence de Dieu et iront à la Jérusalem transformée, inversant ainsi la malédiction de Babel. Le prophète présente la région de Cush comme un unique exemple de la nouvelle transformation créative de Dieu. Comment le Nouveau Testament appréhende-t-il cette prophétie ?

Le Salut d'un Africain

Lorsque Luc a rédigé le livre des Actes, je crois qu'il avait à l'esprit Sophonie 3 :9-10. Dans l'intention d'expliquer la mission de l'Eglise qui consistait à faire des adorateurs "jusqu'au bout du monde » (Actes 1 :8) ; Pierre, dans son sermon à la Pentecôte (Actes 2 :17-21) cite Joël 2 :28-32. Ce passage

biblique décrit le jour du Seigneur et mentionne l'invocation du nom de Dieu de manière très similaire à Sophonie (Sophonie 3 :8-9). Ce que l'on ne trouve pas dans Joël, cependant, mais qui est présent dans Sophonie 3 :9-10, c'est la vision d'un « langage » (LXX = « langue ») transformé et d'une dévotion unie.³ Deux éléments que Luc met en évidence en détaillant l'effusion de « langues » (Actes 2 :4, 11) et l'étonnante fraternité dont jouissaient les premiers croyants (Actes 2 :42-47).

Il est important de noter que les Grecs appelaient l'ancienne Cush « Éthiopie », un nom qui est remarquablement absent de la liste des peuples dans Actes 2, dont Luc nous dit qu'ils étaient venus « de toutes les nations qui sont sous le ciel » (Actes 2 :5 ; cf. 9-11). La raison pour laquelle il ne mentionne pas « l'Éthiopie » à cet endroit est très probablement qu'il a cherché à mettre en évidence l'accomplissement de la vision de Sophonie en notant la conversion de l'eunuque éthiopien dans Actes 8 :26-40 (cf. Ésaïe 56 :3-8). Le premier païen connu à s'être converti au christianisme était un Cushite, et cela souligne que Dieu commençait à accomplir la formation de sa communauté multiethnique d'adorateurs, comme Sophonie l'avait annoncé.

L'espoir pour chaque peuple et chaque nation

Une deuxième façon dont le Nouveau Testament présente ce que Sophonie envisageait est que la résurrection de Jésus a initié un mouvement mondial visant à faire des « disciples de toutes les nations » (Matthieu 28 :19). Ainsi, les disciples de Jésus ont témoigné de lui « à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusquaux extrémités de la terre » (Actes 1 :8).

En considérant l'accomplissement de la prophétie de restauration de Sophonie (3 :9-10) dans un sens plus large, la première venue de Jésus marque le début de la fin de la première création et initie la nouvelle création, qui correspond à la nouvelle alliance (2 Corinthiens 5 :17 ; Galates 6 :15 ; Hébreux 8 :13). Désormais, Dieu compte tous ceux qui sont en Christ comme des descendants d'Abraham, des fils adoptifs et des héritiers à part entière de toutes les promesses (Galates 3 :8, 16, 29 ; 4 :4-6). Il y a un seul peuple de Dieu, l'Église (Éphésiens 2 :14-16). Cela signifie que des Cushites comme Siméon/Niger et des Juifs comme Saul/Paul pouvaient faire partie de la même congrégation chrétienne à Antioche (Actes 13 :1), et que des chrétiens d'origine Grecque comme Tite n'avaient pas besoin d'être circoncis (Galates 2 :3).

Apocalypse 5 :9-10 déclare que Jésus continue de bâtir « un royaume de sacrificateurs » « de toute tribu, langue, peuple et nation » (cf. Apocalypse 7 :9-10). Avec le salut du dignitaire africain en Actes 8 :26-40, le Seigneur Jésus a déclenché le début d'une nouvelle ère qui culminera dans la louange multiethnique à Dieu, qui accomplit tous ses desseins de la Genèse à l'Apocalypse en passant par Sophonie. Comme l'a envisagé Sophonie (Sophonie 3 :9-10), nous offrons déjà, en tant que sacrificateurs chrétiens de divers ethnies et races, des sacrifices de louange (Romains 12 :1 ; Hébreux 13 :15-16 ; 1 Pierre 2 :5) sur « le mont Sion et ... la Jérusalem céleste » (Hébreux 12 :22 ; cf. Isaïe 2 :2-3 ; Zacharie 8 :20-23 ; Galates 4 :26).

Néanmoins, nous attendons le jour où la « nouvelle Jérusalem » c'est-à-dire la nouvelle terre descendra du ciel (Apocalypse 21 :2, 10 ; cf. Ésaïe 65 :17-18). Alors notre voyage quotidien en quête de repos dans la suprématie et la suffisance du Christ (Matthieu 11 :28-29 ; Jean 6 :35) s'achèvera dans un lieu où la malédiction n'existera plus (Apocalypse 21 :22-22 :5). Ce jour-là, tous les enfants de Dieu en Jésus, hommes noirs et hommes blancs, Juifs et païens invoqueront ensemble le nom de Yahvé et célébreront le fait qu'ils sont enfin libres du péché, de la souffrance et la misère.

³ La Septante, abréviation LXX, est la plus ancienne traduction grecque existante de l'Ancien Testament à partir de l'hébreu original.

Dieu aime-t-il l'Afrique ?

Alors, Dieu se soucie-t-il des Africains ? L'Écriture et l'histoire répondent avec l'affirmative. Au commencement, Dieu a intentionnellement dirigé les eaux de la vie vers l'Afrique, révélant ainsi son intention de satisfaire les assoiffés et de rendre fertiles les lieux désolés (Genèse 2 :13). Si l'histoire du monde a prouvé que le Seigneur traite les péchés des Africains aussi sérieusement que ceux des autres, elle témoigne également du plaisir de Dieu à sauver les Africains et à utiliser leur transformation comme un signe d'espoir pour ce qu'il a l'intention de faire dans le reste du monde.

En sauvant l'eunuque éthiopien (Actes 8 :26-39), le Seigneur a commencé à inverser les effets destructeurs de la tour de Babel (Genèse 11 :1-9 ; cf. Sophonie 3 :9-10) et a inauguré un rassemblement mondial qui culminera dans la louange multiethnique à Jésus à la fin des temps (Apocalypse 5 :9-10 ; 7 :9-10). Les eaux vives coulent toujours vers l'Afrique, et les invitations de Jésus retentissent toujours : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive » (Jean 7 :37 ; cf. 4 :10, 14 ; Apocalypse 22 :17). Tous ceux qui répondent à l'appel n'auront « plus soif » car il « les conduira aux sources d'eau vive, et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux » (Apocalypse 7 :16-17). Un tel espoir est disponible pour tous, à la fois l'Afrique et le reste monde.